Résumé de la rencontre du samedi 12 décembre 2020 sur la parcelle communale à la pépinière (de 14 h à 15 h 45 environ)

Personnes présentes : Christine, Sandra, Claude W., Patrick, Sylvain

Devant la parcelle, les premières réactions ont été « beaucoup d'efforts pour pas grand-chose » et « quel boulot énorme ! ». Mais simultanément, les idées ont fusé, la motivation était perceptible. L'envie est donc là. Et il est possible de se concentrer d'abord sur un carreau, puis un suivant... Pour réaliser ce projet, il faudra des forces neuves. Nous devrions décider toutes et tous comment faire pour accueillir d'autres personnes sans déséquilibrer l'association.

Claude W. est intéressé à travailler avec le comité sur le projet « pépinière ». Il est particulièrement soucieux de donner du sens à ce projet et du fait que nous ne perdions pas notre énergie-plaisir à y participer. L'aspect pédagogique du projet lui tient à cœur. De plus, il tendrait à simplifier grandement le choix des plantations et souhaiterait que l'on recherche des débouchés pour nos cultures, par exemple cantine scolaire, Caritas, Fourchette verte...

Nous pensons que les premiers travaux sur le terrain devraient être :

1) Déplacer des arbustes afin de former une haie en bordure de parcelle (le long des « plots » qui bordent le chemin, à l'est et au nord, peut-être aussi sur la partie sans bordure et devant la façade le hangar côté nord). Outre la fonction de barrière, elle aurait l'avantage de recycler des arbustes présents sur le terrain sans faire d'ombre (elle serait surtout au nord des carreaux ; pas trop haute à l'ouest, ou utile pour des cultures à ombrager).

2) Nettoyer et préparer les carreaux (ajout de terre, amendement).

3) Organisation des carreaux et installation de matériel (outils, cuves, clôtures...).

L'aide de la voirie nous sera sûrement indispensable, ne serait-ce que pour apporter du compost, des plaquettes de bois, déplacer des arbres, travailler la terre (difficile de se passer de machine). Vu que le terrain appartient à la commune, elle sera sans doute d'accord de contribuer à sa remise en état, sans considérer cela comme un soutien spécifique.

Nous savons qu'il ne faut pas en attendre de subvention, mais nous pourrions collaborer avec Échallens21. Par exemple pour trouver quelques bras motivés.

Claude W. connaît un consultant (Guillaume Mussard) qui pourrait nous faire gagner beaucoup de temps dans notre préparation. Nous ne savons pas à quelles conditions il viendrait, mais il a proposé spontanément à Claude de venir une après-midi, une fois notre projet bien clarifié.

Les « grandes » cultures que nous imaginons sont : tomates, salades, épinards, pommes de terre, courges, haricots, pois mange-tout et d'autres légumes racines. Pour les céréales, nous devrions d'abord trouver où battre et moudre le grain dans les quantités que nous pourrions récolter.

Nous songeons à vendre les surplus à l'Épicerie et/ou à la Ruche, mais cela nécessite de se coordonner avec elles (que planter ? quand livrer ? combien demander ?). Autres possibilités pour écouler les fruits et légumes « en surplus » : un marché, la vente ou le don aux cantines, aux personnes de passage (cageot « servez-vous »), à une association qui les redistribue...

Patrick propose d'organiser une table ronde avec d'autres groupes ou personnes, pour échanger du savoir et des idées.

À propos de table, il en verrait bien une sur la partie « Talent » de la parcelle, mais cela suscite la crainte d'attirer des pique-niqueurs... et des ennuis (déprédations, nuisances au voisinage). Même sans table, y a eu de nombreuses réunions nocturnes à cet endroit (tout comme à l'autre bout de la pépinière, vers le « got de la Maguire ») l'été dernier. Mettrait-on là plutôt des arbres fruitiers ? Ils seraient au soleil et égaieraient cette morne place. Et rien de plus simple que de s'y abriter même sans mobilier fixe.

Sylvain trouverait bien que les places bétonnées servent au stationnement des véhicules, aussi pour les personnes qui vont au terrain de la Raisse. Il faudrait demander à la commune si cela est possible. Dans ce cas, il serait judicieux de mettre un écriteau « places privées ».

Autres réflexions :

La nécessité de garder une trace de nos plantations et récoltes se fait toujours sentir. Alors: faire une page web ou noter les infos sur du papier ? Pour mettre tout le monde d'accord, nous pourrions créer un groupe Signal où annoncer les « prélèvements » et événements, qu'une personne reporterait sur un document numérique accessible via le site web, par exemple.

15.12.20/sp